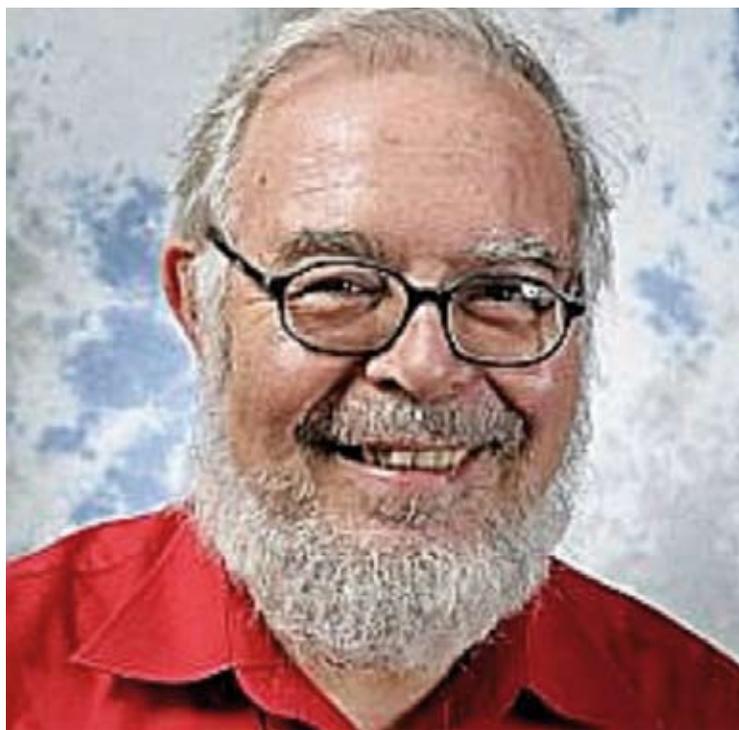


Roland Francart sj (Ads 63), 45 ans de vie religieuse dans la Compagnie

Interviewé par Michel Jadot (Ads 70)



Horizons : Roland, tu as quitté le Collège en 1963. Quel fut ton parcours depuis lors ?

Roland : Noviciat à Arlon, Philosophie à Leuven, Géographie à Namur et à Liège (avec quatre mois en Algérie pour un mémoire sur le Tourisme), enseignement à Kikwit (RD Congo), Théologie à l'IET (durant laquelle sept mois de professorat à Saint-Michel : on est en 1974-75), enseignement à Verviers, séjour avec les handicapés de l'Arche à Trosly (France), secrétariat du supérieur provincial (rue Fauchille, durant sept ans), deuxième période d'enseignement à Saint-Michel (1988-90), enseignement à Charleroi et retour pour la troisième fois à Saint-Michel (1999-2007) où je poursuis encore le parascolaire philatélie et BD.

Horizons : La BD est ton dada ? Comment cela est-il venu ? Qu'est-ce qui t'attire dans la BD ? Qu'est-ce que le CRIABD ?

Roland : En 1979 j'assistais à une session de l'Institut Lumen Vitae (Ixelles) sur « BD bibliques et catéchèses ». Cela m'a donné le goût de collectionner toutes les BD religieuses en toutes langues : j'en ai plus de 2000 actuellement, patrimoine qui se trouve dans le Salon BD de St Michel (près de la Salle Verte), consultables aux heures d'ouverture de cette bibliothèque (<http://www.criabd.over-blog.com>). En 1985, j'ai fondé le Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la BD (CRIABD asbl) à l'issue d'une expo d'un mois à Maredsous. Depuis je vais de festivals BD en Foires du

Livre, en plusieurs pays d'Europe, du Portugal à la Roumanie et au Québec. A Angoulême et ailleurs, je rencontre des dizaines de dessinateurs, de libraires, d'éditeurs BD. Je fais la promotion de la BD chrétienne pour une nouvelle évangélisation. Des bénévoles en Belgique et en France surtout ont compris l'importance et l'urgence de travailler en ce sens. Une BD sur la Bible ou la vie des saints pourrait aider aussi à la promotion des vocations. J'invite les lecteurs d'Horizons à visiter le Salon BD.

Horizons : Tu as donné cours au Collège. Que cela t'a-t-il apporté ?

Roland : Une connaissance des jeunes, garçons et filles, et de certaines familles. Une certitude que le cours de religion n'est pas rejeté et qu'il peut se révéler aussi enthousiasmant que la géographie : j'ai enseigné les deux avec passion. Et j'ai beaucoup appris moi-même.

Horizons : Comme tout engagement qui s'inscrit dans la durée (ou est sensé le faire) 45 ans de vie religieuse, c'est long ! Une telle vie n'est sans doute pas exempte de doutes et ta vision des choses n'est sans doute plus la même aujourd'hui qu'à l'époque de ton engagement. L'évolution sociétale actuelle t'amène-t-elle à changer ta vision des choses de façon radicale ?

Roland : Non, Dieu n'a pas changé. Il aime toujours. Il est toujours fidèle. Moi, j'ai changé, la société aussi et mes communautés ne sont plus les mêmes : actuellement à la Colombière (dans les jardins de Saint-Michel), je suis le plus jeune des 35 membres ! Comme religieux non prêtre, n'étant pas ministre des sacrements, je désirerais continuer à faire connaître Dieu et sa Parole par des prédications aux messes de Saint-Michel (un week-end tous les deux mois), comme conseiller spirituel de deux équipes Notre-Dame et d'un groupe biblique, par la rédaction de revues et la préparation d'un Dictionnaire encyclopédique de la BD chrétienne.

Horizons : Et la philatélie ?

Roland : Depuis tout petit je m'intéresse aux timbres. J'y ai trouvé une source de connaissance et de culture, ma vocation à la géographie. Je reconnais à la philatélie un grand sens pédagogique à développer à l'école. C'est aussi pour moi une façon d'équilibrer un budget de dons de BD chrétiennes en Afrique ou en Roumanie, en récoltant des timbres de courrier, de plus en plus rares, ou de collections, afin de les trier d'abord avec les élèves afin de les vendre au meilleur prix dans un marché plutôt morose. Appel aux lecteurs d'Horizons pour déposer des timbres à la porterie de Saint-Michel, à mon nom.